

Preuve et attestation de développement professionnel

Passeur culturel 2 – Architecte



Description:

L'enseignant passeur culturel : un enseignant qui favorise le dialogue dans sa classe et entretient un lien dynamique avec la culture dans toutes ses dimensions, permettant ainsi aux apprenants de faire des découvertes, de développer un regard critique et de faire des apprentissages significatifs, puisque culturellement ancrés. Cette formation a pour objectif non seulement de permettre aux enseignants et aux autres intervenants scolaires de prendre conscience du rôle culturel de l'école et de l'assumer dans leurs choix pédagogiques, mais aussi dans leur attitude. Ainsi, les apprentissages deviennent plus significatifs pour l'apprenant et l'enseignement prend la couleur du passeur culturel qui est avec le groupe. Une dynamique d'échange s'installe, un partage de valeurs et d'expériences, pour faire des découvertes sur soi-même, sur les autres et sur le monde. Le niveau Architecte vous permettra d'approfondir votre compréhension des concepts de repères culturels et de passeur culturel grâce à des exemples concrets.

:

Badge attribué à : Jessica Gallant

<https://www.cadre21.org/membres/jessica-gallant-nbed-nb-ca>

Date d'obtention : 2021-06-22 14:44:00

Passeur culturel 2 – Architecte

1. Réflexion sur l'impact : en quoi l'intégration de la dimension culturelle dans l'activité a eu de l'impact sur les élèves ?

En intégrant la dimension culturelle dans l'activité de texte d'information/sciences humaines, les élèves se sont sentis engagés dès le début et confiants quant à leurs capacités d'apprendre et de créer. Puisque l'activité a commencé avec un remue-méninge complètement complété par les élèves, ils avaient la chance de partager leurs connaissances et leurs repères de culture première. Puisqu'ils étaient en petits groupes, ils ont aussi eu la chance d'explorer des repères qui n'étaient pas dans leur culture première puisque chaque maison/famille vit l'Acadie ou la culture philippines différemment. Ils ont ainsi pu vivre un rehaussement culturel en explorant des repères de culture secondaire. En faisant la traduction des textes identitaires, les élèves pourront vivre une activité où les différentes langues/dialectes dans leur vie se côtoient et coexistent afin de créer quelques choses d'enrichissant. Leurs dialectes et leurs langues premières (chiac, tagalog et ilocano) qui est malheureusement souvent perçus comme étant une barrière à leurs cours de français devient soudainement une ressource supplémentaire (ce qui devrait toujours être la perception). Les élèves qui sont nés ailleurs ou qui viennent des familles exogames ont aussi la chance de voir qu'ajouter la francophonie à leur bagage identitaire/linguistique n'enlève pas à leur culture/langue première, mais redéfinit simplement leur identité culturelle/linguistique grâce à une coexistence. Une élève en particulier, qui demande à ses parents depuis le début de l'année de transférer à l'école anglophone et qui manque souvent de motivation et de confiance, est très engagée et motivée dans ce projet. Ses parents m'ont même dit qu'elle était très déçue de manquer un jour d'école lorsqu'elle était malade parce qu'elle savait que nous travaillons sur ce projet et que son équipe l'avait de besoin pour leurs discussions sur la culture philippines. Depuis le début du projet, les élèves discutent beaucoup plus des différences culturelles pendant l'heure du dîner (se montrer des photos des maisons au Philippines vs. ici, ne font plus de commentaires « négatifs » sur la nourriture diversifiée, etc.). Pour les élèves des Philippines, ceci est important pour qu'ils vivent la francophonie comme étant accueillante de leur culture première. Pour les élèves canadiens, ceci est important pour apprendre l'ouverture qui doit être présente dans notre définition de l'Acadie et de la francophonie. De plus, nous avons eu un spectacle depuis et les élèves ont tout de suite dit « nous pourrions ajouter ce chanteur à notre projet ». Ils viennent souvent me voir avec des livres de la salle de classe pour me montrer des nouveaux sujets qu'ils pourraient ajouter à leur projet (histoire de la poutine râpée, histoire de l'agriculture en Acadie, les familles exogames en Acadie, la baie de Fundy, etc.). À chaque fois, je verbalise que ce sont bel et bien d'autres éléments de notre culture!

2. Retour sur l'activité : que feriez-vous différemment si c'était à refaire?

La seule chose que je changerais serait le fait d'avoir commencé le projet trop tard dans l'année et d'avoir un sentiment de manque de temps (même si nous avons réussi). Cette barrière m'enlève un peu de flexibilité quant aux discussions en lien avec la culture et la langue que j'aimerais parfois avoir en grand groupe après une intervention avec un petit groupe. Ajouter plus de temps de discussions et de réflexions améliorerait l'expérience pour les élèves puisqu'ils iraient encore plus loin dans leur cheminement culturel et identitaire grâce à ce projet. Dans une année sans Covid-19, ce projet aurait aussi été intéressant en collaboration avec une autre classe pour permettre des plus gros groupes de traductions pour les langues minoritaires et pour avoir des livres sur d'autres cultures à remettre aux organismes accueillant des familles nouvellement arrivées en Acadie.

3. Réflexion sur l'expérience : à la lumière de votre activité vécue, quels apprentissages tirez-vous de cette expérimentation? Il aurait été bien d'avoir plus de temps pour compléter cette activité afin d'avoir plus d'occasion de discussions et de réflexions en lien avec la culture et les langues. Cela étant dit, j'ai réussi à faire quelques activités et à animer quelques discussions afin de réfléchir au sujet de la culture, de la langue et de l'identité. Lors de ces activités, j'ai appris comment chaque famille vit une culture différemment - même dans un village. J'ai moi-même appris de nouveaux mots/nouveaux repères culturels que je ne connaissais pas auparavant en lien avec ma propre culture. Il était intéressant de faire ces réalisations et avoir ces discussions avec les élèves puisque j'étais aussi en position d'apprentissage et de collaboration. Ceci m'a rappelé que mon rôle de passeur culturel n'est pas de transmettre de l'information culturelle, mais de créer un espace dans lequel la collaboration peut permettre une co-construction de la culture francophone. J'ai aussi appris que les élèves pensaient que le chiac était un dialecte venant de l'anglais. Cet apprentissage m'a fait réaliser l'importance des discussions afin de mieux comprendre nos élèves. Avec une meilleure compréhension du point de départ, on peut être un meilleur passeur culturel. Certains élèves qui se disaient anglophone ont complètement changé de discours lorsqu'ils ont appris que le chiac faisait parti de la culture francophone.

Déposez vos traces de l'activité scénarisée (maximum de 3)

Acadie-2021-Traductions.docx

Acadie-2021-Français-D.docx

Projet-livre.pdf

Site Web

https://read.bookcreator.com/1Shmf6uscW8D22Jb_HISs64mNlepqYUykdmdkULA6fU/Zg5pergaRBOJ1NKZ_iHLxg